

Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 4 décembre 1752

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Mme Du Deffand (Vichy Chamron), 4 décembre 1752, 1752-12-04

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/930>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe serais bien fâché, madame, que vous crussiez m'avoir perdu, mais malgré toute l'envie que j'ai de vous écrire souvent...

RésuméSon Système du monde achevé. Ses articles math. de l'Enc. Sa rép. au détracteur de ses Elémens de musique est sous presse. Ses deux vol. de Mélanges sont prêts à paraître, en garder le secret. Chamron. Querelle de Maupertuis et de Kœnig. Son refus réitéré d'accepter la présidence de l'Acad. de Berlin. Hostilité du ministère à son égard. Mène une vie retirée, ne voit que son abbé [Canaye] à l'Opéra. L'Apologie de l'abbé de Prades répond fort bien à l'évêque d'Auxerre. A renforcé son éloge de Montesquieu. A lu l'Apologie de Bolingbroke de Volt. Mme Denis retire sa comédie. Sottises des Chaulnes et de Duclos. Son admiration des « intermèdes italiens ».

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire52.18

Identifiant1076

NumPappas95

Présentation

Sous-titre95

Date1752-12-04

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreLateX

Publication de la lettrePougens 1799, p. 154-160. Lescure 1865, p. 153-156

Lieu d'expéditionParis

DestinataireDu Deffand (Vichy Chamron) Mme

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « à Paris », 4 p.

Localisation du documentZürich ZB, Mus Jac D 149: 24

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Voilà, madame, ce qui m'a occupé tout entier. Je suis si digne de moi. 1
 j'en ai d'envoyer le reste de mon manuscrit à l'imprimeur, & j'en ai pu biffer. 2
 j'en ai suffi à en avoir une fois de me garder un grand secret sur ce ouvrage, & 3
 surtout de n'en rien dire à Paris. Les gens de lettres sont si dans la maison. 4
 donc, & je hais l'impression le plus qu'il m'est possible. 5
 Mais c'est assez de vous parler de moi. j'en ai par votre dernière lettre 6
 que Chambrun ne vous a pas guérie. vous me paraissez avoir l'âme triste 7
 jusqu'à la mort, & de quoi, madame! Pourquoi craignez-vous de vous 8
 rebrasser chez vous! avec votre esprit et votre revenu pourriez-vous 9
 manquer de connaissances! j'en ai parlez à moi-même, car j'en ai combien 10
 celle de la science, mais j'en ai parlez à moi-même, car j'en ai combien 11
 un bon ~~projet~~ ~~qui on veut~~ & si on le veut à propos on le fera en un 12
 après de se connaître. j'en ai parlez à moi-même, car j'en ai combien 13
 si j'en ai la gaieté de madame de la Fayette. Imbécile, quelle n'est-elle pas 14
 pour rien à propos de mangier, nous ne laissons point ce bœuf. & 15
 est actuellement malade, & accablé de brochures que l'on fait contre 16
 lui en Allemagne & en Hollande au sujet d'un certain Koenig, avec 17
 qui il s'en d'avoir assez mal à propos une affaire désagréable pour 18
 son âge. cela vous ennuierait, & ne s'en amuserait guère à vous 19
 compter. les gens de lettres sont si digne de moi. j'en ai parlez à moi-même, 20
 dans la haute prudence; et c'est on en a vu souvent que j'en ai demandé 21
 si que j'en ai deviné pas, si j'en ai pas aujourd'hui la liberté de le 22
 dire à mes amis. Il y a plus de trois mois que le Roi de Prusse m'a fait venir 23
 par le marquis d'Argens, pour m'offrir cette place de la manière la 24

plus gracieuse j'ay regardé en remémorant le roy de ses bontés et de sa
 place; j'oserois pouvoir vous faire lire ma réponse. Elle a touché le roy,
 et n'a fait que lui menter l'honneur qu'il avoit de n'avoir, m. d'argens n'a
 recité, a regardé sans rien que mal à mes objections, j'ay fait réponse,
 j'ay remercié me prier de sçavoir. Voltaire vient d'être encore gouverneur
 madame d'auz, mais j'en suis sûr, & j'en suis sûr dans ma résolution. Ce
 n'est pas que j'aie été content du ministère, & j'en suis sûr de l'avis, on s'en
 dit sans tel de votre président, il n'en fait rien de bien; j'en suis sûr de pouvoir
 douter qu'il n'en soit mal disposé pour moi, & j'en suis sûr de l'honneur pour
 quelle raison - mais que m'importe! j'en suis sûr à Paris, j'y mangerai
 du pain & des noix, j'y mourrai pauvre, mais aussi j'y vivrai libre. Je
 vis de jour en jour plus retiré, j'en suis sûr de l'avis, j'en suis sûr de l'avis.
 mon abbé à l'église, j'en suis sûr de l'avis, j'en suis sûr de l'avis. Je me couche à neuf heures, et je basaille avec
 gloire, quoique sans exercice. j'en suis sûr de l'avis, j'en suis sûr de l'avis. Je ne rien
 venir au président ni à personne des propositions qu'on me fait à Paris
 quoique m. d'argens me mande que le service à Paris est inutile, j'en
 suis sûr de l'avis, j'en suis sûr de l'avis. Je ne rien de l'avis, j'en suis sûr de l'avis.
 vanité; on a eu raison de vous mander beaucoup de bien de l'apologie de
 l'abbé de Paris, mais j'en suis sûr si elle vous amusera beaucoup. la réponse
 à l'ouvrage d'argens est ce qui vous amusera le moins, & la fin de l'ouvrage
 de l'ouvrage d'argens ne fait ni un ouvrage d'apologie. j'ay ajouté dans
 le discours préliminaire de l'ouvrage d'apologie quelques traits à l'éloge
 du président Montesquieu, par lequel le mérite, & par lequel on
 persécute. j'ay lu ce jour l'apologie que Voltaire a faite

(4)

de Michel Delambre contre jacobins & autres journaliers. cela est
chamane à deux ou trois mots près. mais cela est fort rare. je demandais
à madame Duviv. la première fois que je la verrai si elle a envoyé sa
lettre. elle y a répondu à cet égard par une des mains des comédiens, qui
avait été ballottée pendant trois mois, elle avait même fait de nombreux
doctes.

Qu'en dirais-je, j'en suis sûr des Chantiers! Je vois tout cela vous ennuie
si! on assure que le d'Art a mangé d'espérer à Madame la Duchesse
celle-là par 1500 tt. ce n'est pas la une nuit de fille. D'ailleurs les autres
vont bien mieux dans les autres. j'en suis sûr, j'en suis sûr, j'en suis sûr
bénédictin; c'est en ce genre qu'il me fait amitié. mais de quoi s'agit-il
si l'on ne veut pas être bon à la fois comédien & philosophe; cela
ne saurait aller ensemble.

non, avant six depuis trois mois à l'égard des intermédiaires. J'ai bien dit
la musique est excellente. c'est en vérité une langue d'homme à la
sion, j'en suis sûr, c'est en vérité une langue d'homme à la
pleine de vivacité, presque toujours vraie, & bien plus vivante
que la nôtre. cela est à faire en plusieurs manières, comme
les billets de confession dans l'église. à Dieu, madame, croyez que
tous ni l'effort ne diminueront rien de votre attachement
même que j'en ai vu pour tout dire.